

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

LA SAINTETÉ DE JÉRUSALEM



Réalisation - Mikhaël Benadmon
Graphisme - Nathan Lifshitz

JÉRUSALEM : SAINTETÉ,
SOUVERAINETÉ ET FRATERNITÉ
Zayit Israël

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

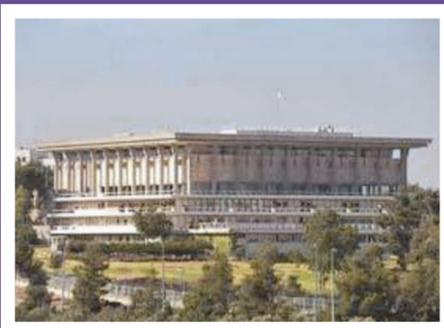
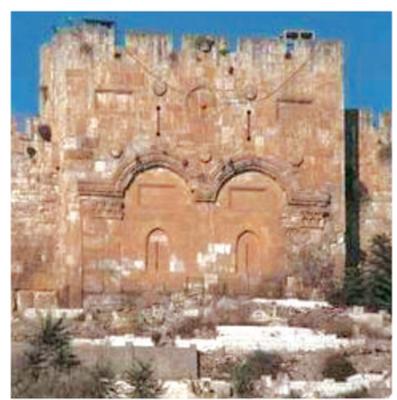
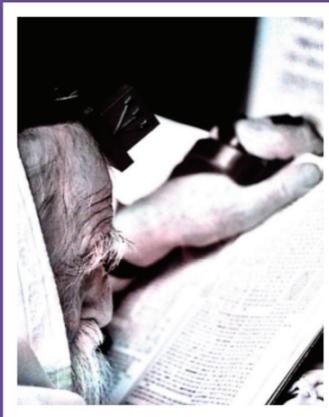
חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

מקום makom
Israel. In Real Life.

1/3

Choisissez trois photos et composez « votre » Jérusalem. Expliquez votre choix.



Dans une lointaine contrée au Moyen-Orient, sur une modeste colline s'élève une ville qui, depuis des siècles, déchaîne les passions : Jérusalem. Quelques kilomètres carrés qui sont au centre de débats religieux et politiques, au cœur d'enjeux géopolitiques dont les implications risquent d'enflammer la région toute entière et de déclencher un conflit généralisé. L'origine de ces passions, qui mêlent les traditions religieuses juives, chrétiennes et musulmanes, va bien au delà d'un simple débat théologique sur l'importance de la place conférée à Jérusalem dans chacune des traditions. Elles tirent leur intensité du champ symbolique dont l'enjeu est d'envergure non-négligeable. Au-delà de la question politique liée à la souveraineté sur ces lieux, il semblerait que le débat sur Jérusalem soit un débat sur les origines, sur l'antériorité, et donc sur la légitimité de réclamer un droit quelconque sur cette ville et sur ce qu'elle représente en termes de sainteté et de spiritualité.

L'objectif de cette séquence est de comprendre la place de Jérusalem aujourd'hui à travers son statut dans la tradition juive. Nous vous proposons d'aller à la rencontre de Jérusalem à travers trois concepts fondamentaux de la tradition juive qui ont des implications et des enjeux dans la réalité israélienne contemporaine : la spiritualité, la souveraineté et la fraternité. L'unité présente est consacrée à la sainteté de Jérusalem. A ce propos, nous prendrons connaissance des textes fondateurs à ce propos et nous les analyserons. Nous tenterons alors d'y réfléchir dans le cadre d'une vision géopolitique de Jérusalem.

Jérusalem - un lieu complexe

Jérusalem est une ville complexe : on y trouve des populations variées et mélangées, des quartiers à caractère bien spécifique, des conflits entre différentes communautés religieuses et ethniques. Elle est à la fois ville sainte et ville moderne alliant la tradition et la technologie, le religieux au laïque, les lieux saints aux lieux de loisir. On y aperçoit des clochers, des dômes et des synagogues, des rabbins, des moines et des imams. Tous ces mélanges constituent et composent cette mosaïque humaine qu'est Jérusalem aujourd'hui. Cette complexité peut se résumer en trois domaines qui résument tant les aspirations que les conflits :

Sainteté, souveraineté, fraternité

Triez les photos de la page précédente en trois catégories : spiritualité, souveraineté et fraternité.

A quelle catégorie appartient les trois photos choisies ? Reflètent-elles la complexité d'une Jérusalem contemporaine ?

Avez-vous préféré une catégorie à une autre ? En avez-vous oublié une des trois, laquelle ? Tentez d'expliquer cette situation.

Jérusalem - Ville sainte

ירושלים עיר הקודש

Les degrés de sainteté

Jérusalem est considérée par la tradition juive comme une ville sainte. Quel est le sens de cette sainteté ? Est-elle dépendante d'une certaine réalité religieuse (Temple de Jérusalem) ? Est-ce une sorte de propriété métaphysique qui lui est inhérente ? Dans l'unité « La sainteté de la terre », nous avons étudié deux conceptions de la sainteté : une inhérente à la terre d'Israël et l'autre dépendante des commandements qui y sont accomplis. Qu'en est-il à propos de Jérusalem ? Nous proposons d'analyser cette problématique à travers les propos de Maïmonide dans ses Lois sur le Temple ; intégrées à son œuvre halakhique majeure - le Michné Torah.

Jérusalem - La symbolique du lieu (chapitre 7, 11)

שלוש מחנות היו ישראל במדבר: מחנה ישראל, והיא ארבע מחנות; ומחנה לוייה, שנאמר בה, וסביב למשכן יחנו (במדבר א, נ) ומחנה שכינה, והיא מפתח חצר אוהל מועד ולפנים. וכנגדן לדורות-מפתח ירושלים עד הר הבית, כמחנה ישראל; ומפתח הר הבית עד פתח העזרה שהוא שער ניקנור, כמחנה לוייה; ומפתח העזרה ולפנים, מחנה שכינה.

Il y avait trois camps dans le désert : le camp d'Israël avec ses quatre campements, le camp des Lévites dont il est dit « autour du Sanctuaire ils résideront » (Bamidbar 1, 50) et le camp de la Présence Divine depuis la porte du Parvis de la Tente d'Assignation en son sein. Leur correspondent pour les générations suivantes : De la porte de Jérusalem jusqu'au Mont du Temple. Comme le camp d'Israël ; de la porte du Mont du Temple jusqu'à l'entrée de la Azarah - la Porte de Nicanor. Comme le camp des Lévites ; de la porte de la Azarah et du camp de la présence divine en son sein.

Quelle est le sens de la hiérarchie du lieu présentée dans le campement d'Israël ?

Pourquoi mettre en parallèle la structure du campement d'Israël errant dans le désert à celle d'une ville non vouée à l'errance ?

Jérusalem - L'histoire métaphysique du lieu (Chapitre 2, 1-2)

המזבח מקומו מכוון ביותר, ואין משנין אותו ממקומו לעולם, שנאמר זה מזבח לעולה לישראל, ובמקדש נעקד יצחק אבינו שנאמר ולך לך אל ארץ המוריה ונאמר בדברי הימים ויחל שלמה לבנות את בית ה' בירושלים בהר המוריה אשר נראה לדוד אביו אשר הכין במקום דויד בגרן ארנן היבوسی. ומסורת ביד הכל שהמקום שבנה בו דוד ושלמה המזבח בגורן ארונה הוא המקום שבנה בו אברהם המזבח ועקד עליו יצחק, והוא המקום שבנה בו נח כשיצא מן התיבה, והוא המזבח שהקריב עליו קין והבל, ובו הקריב אדם הראשון קרבן כשנברא ומשם נברא, אמרו חכמים אדם ממקום כפרתו נברא.

L'Autel a un emplacement extrêmement précis, et on ne doit jamais le changer, comme il est dit « ceci est l'Autel des holocaustes d'Israël » (Chroniques I, 22, 1). C'est sur l'emplacement du Temple qu'Isaac notre père fut mis sur l'Autel, comme il est dit « Pars vers le pays de Moriah » (Genèse 22, 2). Il est dit dans les Chroniques : « Salomon commença à construire la maison de D.ieu à Jérusalem, sur la montagne de Moriah, au lieu qui avait été révélé à David son père. David l'avait préparé, à l'emplacement de la grange d'Arnon le Jébuséen » (Chroniques II, 3, 1).

C'est une tradition acceptée par tous que l'endroit même où David puis Salomon placèrent l'Autel, la grange de Aravnah, est à l'emplacement de l'Autel construit par Abraham pour y sacrifier Isaac, et aussi le lieu où Noé construisit un autel en sortant de l'Arche. L'autel même où Caïn et Abel apportèrent leur offrande, le lieu où Adam fit une offrande après avoir été créé, et c'est là qu'il fut créé. Nos Sages ont enseigné : « L'homme fut créé de l'endroit où il trouverait son pardon. »

De quel lieu exactement est-il question de la sainteté de Jérusalem ?

Quelle est la spécificité du lieu identifié comme Jérusalem ?

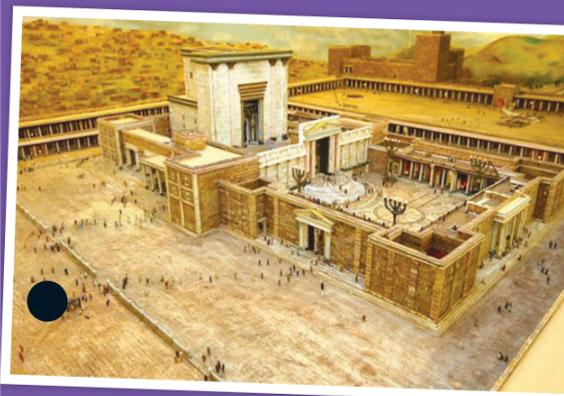
Maïmonide semble créer un lien entre la sainteté et l'idée du pardon invoqué en ce lieu par les offrandes. Qu'est-ce qu'un lieu saint selon lui ?

Jérusalem - Entre sainteté et sanctification ? (Chapitre 6, 14-16)

ובמה נתקדשה (העיר ירושלים)? בקדושה ראשונה שקידשה שלמה, שהוא קידש העזרה וירושלים לשעתה, וקידש אותן לעתיד. ולמה אני אומר במקדש ירושלים שקדושה ראשונה קידשתן לעתיד לבוא...? לפי שקדושת המקדש וירושלים מפני השכינה, ושכינה אינה בטלה, והרי הוא אומר "והשמותי את מקדשיכם" (ויקרא כו, לא), ואמרו חכמים: אף על פי ששוממין בקדושתן הן עומדים.

A quoi tenait alors la Sainteté de Jérusalem ? A la sanctification initiale de Salomon qui avait sanctifié la Azarah et Jérusalem pour le présent et pour l'avenir. Pourquoi disons-nous que concernant le Temple et Jérusalem leur première sanctification est valable pour toutes les générations, alors que le reste de la Terre d'Israël en ce qui concerne les questions d'année sabbatique, de dîmes et les sujets semblables, n'a pas reçu de sanctification définitive ? Parce que la Sainteté du Temple et de Jérusalem tient à la Présence Divine qui ne saurait être annulée, comme nos Sages l'ont enseigné du verset « je détruirai vos Sanctuaires » (Lévitique 26, 31) : même détruits, ils sont qualifiés de Sanctuaires pour enseigner qu'ils perdurent dans leur Sainteté.

En revanche, l'assujettissement de la Terre à l'année sabbatique et aux dîmes ne tient qu'à sa conquête par les tribus, et puisque la Terre leur a été ôtée, cet acquis n'est plus, et la Terre est dispensée par la Torah de l'obligation de jachère et de dîmes, car elle n'est plus la terre du Royaume d'Israël.



Selon Maïmonide, quelles sont les causes des deux sortes de sainteté d'Israël et de Jérusalem ? Ce texte est-il en accord avec le texte précédent ?

ואלו דברים שנאמרו בירושלים: אין מלינין בה את המת, ואין מעבירין בתוכה עצמות אדם, ואין משכירין בתוכה בתים, ואין נותנין בה מקום לגר תושב, ואין מקיימין בה קברות חוץ מקברי בית דוד וקבר חולדה שהיו בה מימות נביאים הראשונים, ואין נוטעין בה גנות ופרדסים, ואינה נזרעת ולא נחרשת שמא תסרח, ואין מקיימין בה אילנות חוץ מגינת ורדים שהיתה שם מימות נביאים הראשונים, ואין מקיימין בה אשפות מפני השרצים, ואין מוציאין הימנה זיזין וגזוזטראות לרשות הרבים מפני אוהל הטומאה, ואין עושין בה כבשונות מפני העשן, ואין מגדלין בה תרנגולין מפני הקדשים, וכן לא יגדלו הכהנים תרנגולין בכל ארץ ישראל מפני הטהרות, ואין הבית נחלט בה, ואינו מיטמא בנגעים, ואינה נעשית עיר הנידחת, ואינה מביאה עגלה ערופה, לפי שלא נתחלקה לשבטים. (הלכות בית הבחירה פרק ז הלכה יד)



Voici les ordonnances qui ont été édictées pour Jérusalem : On n'y laisse pas un mort la nuit. On n'y fait pas transiter des ossements humains. On n'y donne pas de maison en location. On n'y laisse pas habiter un étranger résidant.

1. On n'y garde aucune sépulture excepté les sépultures des Rois de la lignée de David et de la Prophétesse « Houлда », qui y étaient déjà à l'époque des Premiers Prophètes. On n'y plante pas de jardins et de vergers. le sol ne peut y être ensemencé ou labouré, de peur que les engrais ne soient malodorants. On n'y cultive aucun arbre, excepté dans le Jardin des Roses qui y existait à l'époque des Premiers Prophètes.

2. On n'y garde pas de détritux à cause des rongeurs et reptiles.

3. Les maisons ne peuvent avoir de balcon sur la voie publique, ce pour ne pas propager l'impureté. On n'y établit pas de poterie à cause des suies des fourneaux. On n'y élève pas de volaille pour préserver la pureté des offrandes. De même, les Cohanim n'élèvent point de volaille en tout point de la terre d'Israël pour ne pas souiller les offrandes pures qu'ils reçoivent. Une maison vendue n'y est jamais acquise définitivement.

4. Les maisons ne peuvent y être rendues impures par des taches. elle ne peut être déclarée « ville dévoyée »

5. Elle n'apporte pas de génisse (à la nuque brisée) **6.** car elle n'a pas été partagée entre les tribus.

1. Pour pouvoir résider en terre d'Israël, les non juifs devaient accepter les sept lois noahides, dont notamment l'abandon de l'idolâtrie. Ils prenaient le titre d'étranger résidant, contrairement à l'étranger converti, qui lui a désiré pratiquer les 613 commandements auxquels est soumis le Peuple Juif.

2. Son existence à l'époque des Prophètes en est la caution. Peut-être servait-il à fournir les plantes nécessaires à l'élaboration des encens.

3. On craint que les cadavres des rongeurs ou des reptiles, picorés parmi les détritux par la volaille, ne rendent impures les offrandes préparées par les pèlerins.

4. Elle peut toujours être rachetée par son propriétaire initial, et lui revient en tout cas l'année du Yovel. Ce droit applicable dans toutes les villes ouvertes n'a cours pour les villes fortes qu'à Jérusalem.

5. Ville qui doit être détruite lorsque la majorité des habitants y ont pratiqué l'idolâtrie.

6. Lorsqu'un crime avait été commis dans un champ, sans témoin, les Anciens de la ville la plus proche apportaient une génisse près du lieu du crime. On lui brisait ensuite la nuque, pour demander le pardon au cas où la faute aurait été perpétrée par un habitant de la ville.

Classez les 10 normes citées par Maimonide selon les catégories suivantes : Hygiène, urbanisme, sainteté, société. Toutes ces normes n'étaient pas respectées, certains des commentateurs de Maïmonide (Rabbi David ben Zimra, Responsa II, 633) les inscrivent dans une situation idéale où la ville serait majoritairement peuplée par le peuple d'Israël et ces derniers seraient en mesure de les respecter. Ainsi, tout ce qui concerne les normes reliées à l'impureté et aux morts ne serait pas applicable eu égard au statut impure de toute personne aujourd'hui.

Cependant, qu'en est-il aujourd'hui des autres normes ? Considérez-vous que la situation nouvelle de Jérusalem sous souveraineté juive soit propice à l'établissement de ces lois ? Quel seraient alors l'impact sur le peuple juif et sur le monde ?

Jérusalem comme centre de justice : (Isaïe 1, 21-31)

1. Oracle d'Isaïe, fils d'Amoç, qui prophétisa sur Juda et sur Jérusalem, du temps d'Ouzia, de Jotham, d'Achaz et d'Ezéchias, roi de Juda : **2.** Ecoutez, cieux ! Terre, prête l'oreille ! Car c'est l'Eternel qui parle : J'ai élevé des enfants, je les ai vus grandir, et eux se sont insurgés contre moi. **3.** Un boeuf connaît son possesseur, un âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien, mon peuple n'a pas de discernement. **4.** Oh ! Nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités ; race de malfaiteurs, enfants dégénérés ! Ils ont abandonné le Seigneur, outragé le Saint d'Israël, reculé loin de lui. **5.** Où faudra-t-il vous frapper encore, vous qui persistez dans la rébellion ? Déjà toute tête est malade, tout cœur est endolori.

6. De la plante du pied jusqu'à la tête, plus rien d'intact : ce n'est que blessures, meurtrissures, plaies purulentes, qui ne sont ni nettoyées, ni pansées, ni adoucies par l'huile. **7.** Votre pays est une solitude, vos villes sont consumées par le feu ! Votre sol, sous vos yeux des étrangers le dévorent, c'est une ruine, comme un bouleversement dû à des barbares. **8.** Et elle est restée, la fille de Sion, comme une cabane dans un vignoble, comme une hutte dans une melonnière, pareille à une ville assiégée. **9.** Si l'Eternel-Cebaot ne nous eût laissé un faible débris, nous étions comme Sodome, nous ressemblions à Gomorrhe. **10.** Ecoutez la parole de l'Eternel, magistrats de Sodome ; soyez attentifs à l'enseignement de notre Dieu, peuple de Gomorrhe !

11. Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? Dit le Seigneur. Je suis saturé de vos holocaustes de béliers, de la graisse de vos victimes ; le sang des taureaux, des agneaux, des boucs, je n'en veux point. **12.** Vous qui venez vous présenter devant moi, qui vous a demandé de fouler mes parvis ? **13.** Cessez d'y apporter l'oblation hypocrite, votre encens m'est en horreur : néoménie, sabbat, saintes solennités, je ne puis les souffrir, c'est l'iniquité associée aux fêtes ! **14.** Oui, vos néoménies et vos solennités, mon âme les abhorre, elles me sont devenues à charge, je suis las de les tolérer. **15.** Quand vous étendez les mains, je détourne de vous mes regards, fussiez-vous accumuler les prières, j'y resterais sourd : vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, écarter de mes yeux l'iniquité de vos actes, cessez de mal faire. **17.** Apprenez à bien agir, recherchez la justice ; rendez le bonheur à l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. **18.** Oh ! Venez, réconcilions-nous, dit l'Eternel ! Vos péchés fussent-ils comme le cramoisi, ils peuvent devenir blancs comme neige ; rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. **19.** Si vous consentez à m'obéir, vous jouirez des délices de la terre. **20.** Que si vous refusez et vous montrez indociles, vous serez dévorés par le glaive : c'est la bouche de l'Eternel qui le déclare.

21. Ah ! Comment est-elle devenue une prostituée, la Cité fidèle ? Jadis pleine de justice, c'était l'asile de la vertu, et maintenant elle est un repaire d'assassins ! **22.** Ton argent pur s'est changé en scories, ton vin généreux est frelaté. **23.** Tes chefs sont dissolus, se font complices de voleurs ; tous aiment les dons corrupteurs et courent après les gains illicites ; à l'orphelin ils ne font pas justice, et le procès de la veuve n'arrive point devant eux. **24.** Eh bien ! Voici la parole du Seigneur, de l'Eternel Cebaot, le puissant Maître d'Israël : Oh ! j'aurai satisfaction de mes adversaires, je prendrai ma revanche sur mes ennemis. **25.** De nouveau, je laisserai tomber ma main sur toi, j'éliminerai tes scories comme fait l'alcali, et je te purgerai de tout alliage.

26. Je restaurerai tes juges comme autrefois, tes conseillers comme à l'origine. Ensuite, on t'appellera ville de Justice, cité fidèle. **27.** Sion sera sauvée par la justice, et ses pénitents par la vertu. **28.** Impies et coupables s'effondreront ensemble, les traîtres à l'Eternel périront. **29.** On aura honte alors des térébinthes, objet de vos désirs, et vous rougirez des jardins qui avaient votre préférence. **30.** Car vous serez vous-mêmes comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin privé d'eau. **31.** L'homme puissant deviendra de l'étope, son œuvre une étincelle : tous deux brûleront ensemble, sans que personne vienne éteindre.

Comment comprendre la sainteté de Jérusalem à la lumière des propos du prophète Isaïe ?

Nikbat HaShiloach

Paroles et musique de Kobi Oz



Sur le chemin de Nikbat HaShiloach
 Je veux me plonger dans l'eau vive
 Je respire l'air du temps des Rois
 Je rampe le long de tes tunnels vers Nikbat HaShiloach
 Bientôt, j'ôterai mes vêtements
 L'eau est agitée, scintillante, malicieuse

Je rampe dans tes tunnels, Jérusalem
 Les gargouillis en-dessous, au-dessus la lutte
 Nous Combattons pour la terre et polluons l'eau
 Mon âme trouvera peut-être le repos
 Ici, dans tes tunnels Jérusalem
 Peut-être vais-je apparaître
 et je trouverai un trésor ?

A quel point est-ce de la mégalomanie ?
 A quel point est-ce de l'anthropologie ?
 A quel point est-ce de la culpabilité ?
 A quel point car mon monde est sale ?

Ses lèvres vont vers la lumière
 Je la touche, ivre de froid
 Lorsque je sortirai
 Vais-je être pur ?
 Suis-je devenu un roi ou an âne ?

Je sors et me sèche
 Où ai-je posé mes lunettes ?
 Je me sens moi-même, Dieu merci

Une couronne ne m'attendait pas, ni des ânes
 Mon corps est plein de sensations étranges
 Pas tout à fait pur et pas non plus rédempteur

A quel point est-ce de la mégalomanie ?
 A quel point est-ce de l'anthropologie ?
 A quel point est-ce de la culpabilité ?
 A quel point car mon monde est sale ?

Ses lèvres vont vers la lumière
 Je la touche, ivre de froid
 Me voici à l'extérieur
 Pas très pur
 J'ai comme l'impression que je reviendrai

בדרך לנקבת השלוח
 רוצה לטבל במים חיים
 נושם אויר מימי המלכים
 זוחל במחילותיך לנקבת השלוח
 עוד מעט אסיר ת'בגדים
 מים שזופים, רושפים חזופים.

זוחל במחילותיך ירושלים
 למטה פכפוך למעלה סכסוך
 נלחמים על אדמה ומזדמנים את המים
 אולי נפשי תמצא מנוחה
 כאן במחילותיך ירושלים
 אולי אני אגיש ואמצא מלוכה

כמה מזה מגלומניה?
 כמה מזה אנטרופולוגיה?
 כמה מזה רגשי אשמה?
 כמה מזה כי העולם שלי מלכלך?

שפתייה בדרך אל האור
 נוגע אני שכור מקור
 קשאצא בחוץ
 האם אהיה טהור?
 האם יצאתי מלך או חמור?

יוצא ומנגב את המים
 איפה שמתי את המשקפיים?
 מרגיש כמו עצמי תודה לאל

קתר לא חכה לי וגם לא אתונות
 בגוף יש לי תחושות משנות
 לא לגמרי טהור וגם לא גואל

כמה מזה מגלומניה?
 כמה מזה אנטרופולוגיה?
 כמה מזה רגשי אשמה?
 כמה מזה כי העולם שלי מלכלך?

שפתייה בדרך אל האור
 נוגע אני שכור מקור
 הנה אני בחוץ
 לא מאד טהור
 יש לי הרגשה שעוד אחזור.

- 1 Nikbat HaShiloach est une voie souterraine navigable (parfois connue sous le nom Shiloah, ou Siloah) de l'époque d'Ezéchiel, qui servit de source d'eau pour l'ancienne ville de Jérusalem.
- 2 Le rituel de purification juif (le Mikvé), implique l'immersion nu dans de l'eau de source naturelle.
- 3 Le terme hébreu pour « apparaître » est un jeu de mot sur le Gichon - le nom de la rivière qui alimente Nikbat HaShiloach. On peut traduire aussi « arriver soudainement de nulle part. »
- 4 La chanson joue avec la peur du syndrome de Jérusalem. Il s'agit d'un syndrome médicalement reconnu, où les visiteurs de Jérusalem sont tout d'un coup convaincus qu'ils sont le messie, le roi David, un personnage historique ou un héros mythique.

Y a-t-il des endroits dans le monde où vous ressentez une puissance intrinsèque, sainte, particulière ?
 Avez-vous déjà visité un endroit qui vous ait transformé de quelque manière que ce soit ?
 Avez-vous déjà visité un endroit en Israël avec une attente similaire d'auto-transformation ?
 Kobi Oz vit une forte expérience dans les eaux, mais à la fin il en ressort plus ou moins inchangé.
 Votre sentiment est il semblable ou différent quand vous visitez Jérusalem ?

Conclusion

La tradition attribue à Jérusalem une sainteté inhérente au lieu, une qualité quasi-indépendante des actions qui peuvent y être menées. Ce support de sainteté vient donner un sens à l'énigme qui accompagne ce lieu : Pourquoi Jérusalem ? Cette sainteté n'est cependant qu'un substrat sur lequel viennent s'ajouter d'autres dimensions de sainteté, conditionnées par les actions religieuses et morales de ceux qui y résident.

Cette sainteté du lieu, reconnue par les religions du Livre, est la source d'aspiration religieuse de toutes tendances et est porteuse d'une spiritualité. Toutefois, elle est aussi une des causes des conflits politiques et territoriaux et en cela est à la base d'un paradoxe auquel nous sommes tenus de réfléchir. Le Mont du Temple - lieu ultime de la sainteté de Jérusalem - est le théâtre de rivalités incessantes. Il est aujourd'hui fermé à toute initiative de prière juive.